

Genèse 1,26 à 2,4 ² Dieu, après avoir achevé son œuvre, se reposa le septième jour de tout son travail. ³ Il fit de ce septième jour un jour béni, un jour qui lui est réservé, car il s'y reposa de tout son travail de Créateur.

Matthieu 11,28-30 ²⁸ «Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. [...] ³⁰ Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger.»

Marc 6,30-44 «Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment.»

³³ Mais beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient; ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples. [...]

[...] «Donnez-leur vous-mêmes à manger!»

Dans le beau et subtil premier poème de la Création, on voit que Dieu se repose. Dieu ! Dieu le tout-puissant, le maître, l'inépuisable..... Dieu se repose ! Il bénit même le jour du repos : son repos et le nôtre !

C'est un appel à respecter le temps du repos, indispensable, vital : faire halte – respirer. On secoue de soi-même les poids inutiles et tellement lourds. On fait de l'ordre, on se met à viser l'essentiel.

Alors nous rejoignons Jésus de Nazareth dans sa simplicité, humble marcheur sur les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée, homme droit, direct, confiant, dépourvu de toute charge nocive : c'est-à-dire la haine, la fausseté, la méfiance, la peur, la jalousie, la cupidité.

Il est « léger » et fort !

Lui-même invite ses disciples à se reposer (Marc 6) : « ...il leur dit: 'Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment' » Et presque aussitôt – parce que les circonstances l'exigent – il les charge de distribuer pain et poisson à la foule.

Le vrai repos, ce serait donc se désencombrer, se délester de pensées et de soucis sans valeur, seulement lourds et nuls, *et* avancer paisiblement dans le sens du service, de la bonté, du partage.

C'est peut-être cela, *le joug facile à porter et le fardeau léger* que Jésus nous propose. Jésus aime bien ces formules paradoxales : joug aisé, fardeau léger !

Cela me parle ainsi :

Repose-toi de toi-même, c'est-à-dire de tes angoisses, de tes obsessions, de tes craintes, de tes jugements.

Réjouis-toi de la vie, du monde qui t'a accueilli ; prends affectueusement soin de tes proches ; confie-les et confie-toi au Père (comme dit l'auteur de l'épître aux Colossiens) – « au Père qui nous a transférés dans le royaume du Fils – son amour ». Amen

Robert Tolck, pasteur

